

L'AQÉI, 1987-2008 : VINGT ANS D'ÉTUDE ET DE PROMOTION DE L'IMPRIMÉ AU QUÉBEC

Le conseil d'administration de l'AQÉI avait demandé à Marcel Lajeunesse de dresser un bilan historique des 20 années d'activité de l'Association. Voici le contenu de la communication qu'a livrée M. Lajeunesse le 11 avril 2008, lors de la fête-anniversaire de l'AQÉI.

Nous profitons de cette 33^e journée d'échanges scientifiques pour marquer les vingt années d'existence de l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé, et ce, dans le même lieu où l'Association a été officiellement créée le 22 janvier 1988, soit à l'Université McGill.

Les origines

En février 1987, Jacques Michon et Yvan Cloutier adressaient une lettre à un certain nombre de chercheurs, d'historiens, de littéraires, de sociologues, de philosophes, de bibliographes, pour les inviter à une réunion à l'Université de Sherbrooke, le samedi 25 avril 1987, en vue de la mise sur pied « d'une Société canadienne (ou québécoise) de bibliologie, avec les objectifs suivants :

- assurer une circulation de l'information sur les recherches en cours;
- promouvoir la recherche bibliologique par la représentation auprès des organismes subventionnaires et des différents intervenants dans le domaine du livre;
- représenter les chercheurs québécois auprès de l'Association internationale de bibliologie. ».

Quarante-cinq personnes ont donné suite à l'invitation à discuter de la possibilité de fonder une nouvelle association. Lors de cette rencontre, Yvan Lamonde a présenté le GRHIC (Groupe de recherche en histoire de l'imprimé), qu'il avait créé en 1974 en collaboration avec Jean-Louis Roy, qui venait de publier sa thèse sur le libraire Fabre. Le GRHIC a été, en ces années, le lieu de rencontre et d'échanges informel, sans statut officiel, d'une dizaine de personnes intéressées à la recherche en ce domaine. La nouvelle association que proposaient Michon et Cloutier, auxquels s'était joint Roland Houde, se voulait plus structurée, multidisciplinaire, et voulait prendre, dans le domaine de la recherche sur l'imprimé, le relais du GRHIC. Lors des discussions de départ, il

avait été question de rapports étroits entre la nouvelle association et l'Association internationale de bibliologie (AIB), dirigée par l'universitaire bordelais Robert Estivals. Cette option n'a toutefois pas prévalu chez la majorité des personnes présentes à la rencontre se déroulant à l'Université de Sherbrooke.

Lors d'une réunion tenue au Département d'études françaises de l'Université de Montréal, le 5 septembre 1987, on a choisi le nom de l'association : l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé (AQÉI). Le 2 novembre de la même année, l'AQÉI recevait ses lettres patentes de constitution. Le texte, proposé par Yvan Cloutier, reprenait, en les explicitant, les termes de la lettre d'invitation de février 1987. L'objectif était donc de promouvoir le développement et la diffusion de la recherche sur l'imprimé, par :

1. la circulation de l'information sur les études en cours (bulletin d'information, ateliers de travail);
2. le regroupement des chercheurs, la promotion et la diffusion de leurs travaux (colloques, conférences, publications);
3. la représentation auprès des organismes gouvernementaux et des différents intervenants dans le domaine de l'édition;
4. la représentation des chercheurs québécois auprès des organismes internationaux reliés à l'imprimé.

L'AQÉI est fondée d'une manière officielle, comme je l'ai déjà dit, le 22 janvier 1988, à McGill, et le journal *La Presse* en a fait mention dans son édition du 18. Lors de la 2^e réunion du Conseil d'administration, le 6 février suivant, il est décidé de publier un bulletin d'information deux fois l'an, de tenir deux rencontres scientifiques par année, et de créer deux comités, l'un ayant pour tâche de publier un *Répertoire des chercheurs* et l'autre, d'établir une bibliographie courante des publications québécoises dans le domaine de l'imprimé à partir d'un document de travail d'Yvan Lamonde.

Au début de l'existence de l'Association, en 1988, Jacques Michon en devenait le président et Gilles Gallichan, le vice-président.

Les réalisations

Au terme d'un bilan des vingt années d'activité de l'Association, on se doit de constater que cette dernière a bien rencontré les objectifs que ses fondateurs avaient fixés lors de sa création. L'AQÉI a publié 35 numéros de son *Bulletin*; elle a tenu, avec celle d'aujourd'hui, 33 journées scientifiques qui ont donné lieu à 145 communications. Dès la première année de son existence, à l'automne 1988, une première journée scientifique était organisée à la Bibliothèque nationale du Québec (qui devint un de nos lieux favoris de réunion par la suite), et trois communications étaient livrées : une d'Yvan Cloutier sur la réception de Sartre au Québec, une de Gilles Gallichan sur la création de la *Gazette de Québec* et une autre de Jean-René Lassonde sur la Bibliothèque Saint-Sulpice.

Le *Bulletin* a, au cours des années, diffusé les résumés des communications des journées scientifiques qui étaient tenues habituellement en avril et en octobre, à Montréal ou à Sherbrooke, et quelques fois à Québec ou à Trois-Rivières. Le *Bulletin* a aussi servi à informer les membres de l'AQÉI des activités qui se présentaient dans le monde de l'imprimé, des colloques, des travaux en cours, de même que des publications, des thèses et des mémoires sur le sujet.

En ce qui concerne les communications, nous observons une grande stabilité de leur nombre au cours des périodes allant de 1988 à 2002, puis un accroissement considérable de 2003 à 2008 :

- 1988-1992 : 30
- 1993-1997 : 29
- 1998-2002 : 29
- 2003-2008 : 57

À la suite d'un essai de typologie de ces 145 communications, nous pouvons répartir celles-ci de la façon suivante :

Édition :	43	Bibliographie :	6
Livre et littérature :	34	Censure :	5
Presse :	15	Lecture :	9
Bibliothèques et collections :	15	Librairie :	2
Imprimerie :	7	Histoire du livre/ Bibliologie :	5

Le domaine de l'édition et celui du livre et de la littérature regroupent la moitié des communications, ce qui reflète à la fois les travaux du Groupe de recherche sur l'édition littéraire (GRÉLQ) et l'arrivée des littéraires dans le domaine de l'histoire du livre. Cette typologie sommaire met en évidence le faible traitement accordé à la librairie, qui apparaît nettement comme un secteur négligé dans nos travaux.

Lors de sa création, l'AQÉI avait voulu se doter d'une bibliographie des publications québécoises ou relatives au Québec concernant les différentes facettes de l'histoire de l'imprimé, de la production à la consommation. Le premier cahier, *Bibliographie des études québécoises sur l'imprimé, 1970-1987*, fut publié en 1991; d'autres ont suivi, et la bibliographie, disponible sur le site web de l'AQÉI, rassemble plus de 6 300 notices de livres, de thèses, de mémoires et d'articles de périodiques jusqu'à 2004 inclusivement. Elle devrait être mise à jour bientôt. Quant au *Répertoire des chercheurs en histoire de l'imprimé*, il fut publié en 1990; une nouvelle édition serait fort utile, vu la diversité et le nombre grandissant de chercheurs en histoire du livre et de l'imprimé.

Il faut accorder une importance élevée aux nombreux colloques que l'AQÉI a tenus seule ou en collaboration avec d'autres associations, organismes ou universités. Ces colloques ont constitué des temps forts de la vie de l'Association et ont contribué grandement à établir et à affirmer le rôle scientifique de celle-ci au cours des dernières décennies. D'entrée de jeu, rappelons le grand succès du premier colloque, ayant pour thème «L'État et l'imprimé», qui prenait en compte l'implication considérable du gouvernement dans le secteur de l'imprimé (publications, édition, documentation, bibliothèques, etc.). L'AQÉI l'avait organisé à Québec avec la collaboration du Ministère des Communications et il avait attiré quelque 150 participants. Le responsable du colloque, Gilles Gallichan, se rappelle aussi des effets bénéfiques de cette activité sur les finances de la jeune association. Également, le Colloque Garneau a constitué un événement à l'occasion du 150^e anniversaire de la parution de son *Histoire du Canada*. Il a donné lieu à un panorama d'études sur Garneau, sa vie, son milieu social, son œuvre, son héritage. Le colloque sur la fabrication de l'auteur a aussi été un grand succès en raison de la haute tenue des interventions. Ce ne sont que quelques exemples : on pourrait étendre ces remarques positives aux autres colloques de l'AQÉI.

Colloques :

- 1991 : L'État et l'imprimé, Québec, nov. 1991, AQÉI/ Min. des Communications du Québec;
- 1992 : Édition et pouvoirs, Sherbrooke, sept. 1992, AQÉI/ GRELQ/ AIB;
- 1995 : Colloque F-X Garneau, Québec, oct. 1995, AQÉI/ CRÉLIQ;
- 1997 : Les bibliothèques québécoises d'hier à demain, Trois-Rivières, oct. 1997, AQÉI/ ASTED;
- 1999 : Colloque sur l'édition, Sherbrooke, juin 1999, AQÉI/ GRÉLQ/ SBC;
- 2006 : Le manuel scolaire d'ici et d'ailleurs, Montréal, avril 2006, UQAM/ CIEQ- Centre interuniversitaire d'études québécoises/ BNQ/ AQÉI
- 2006 : La fabrication de l'auteur, Longueuil-U de S, juin 2006, AQÉI/ GRÉLQ/ Université de Versailles-St-Quentin-en-Y.
- 2006 : La bataille de l'imprimé, Longueuil-U de S, septembre 2006, AQÉI
- 2008 : Passeurs d'histoire(s). Figures des relations France-Québec en histoire du livre, Montréal, juin 2008, BANQ/ BNF/ GRÉLQ, avec la collab. de l'AQÉI, de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine et du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines.

Au cours des années, l'AQÉI a toujours manifesté un grand intérêt pour les collections patrimoniales. Elle a été très impliquée dans le classement de la Collection Chauveau de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec, et elle accorde actuellement la plus haute importance au classement des Collections Saint-Sulpice et Gagnon de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

En octobre 1990, l'AQÉI rendait hommage à Claude Galarneau, professeur émérite d'histoire à l'Université Laval et pionnier des études en histoire du livre dans notre milieu. Dans un texte intitulé «Le livre dans un espace-temps», le professeur Galarneau a présenté un résumé de sa carrière et le *Bulletin de l'AQÉI* l'a reproduit *in extenso* dans sa livraison de l'hiver 1991 (no 6).

Dès octobre 1996, soit au cours de la journée scientifique, Yvan Lamonde, qui avait été nommé membre honoraire de l'Association en 1988, exposait le projet « Une histoire de l'imprimé au Canada/ A History of the Book in Canada », et il nous fournissait même la table de

matières des trois volumes prévus. À partir de l'an 2000, ce projet, avec ses colloques de Toronto, de Vancouver et de Montréal, a occupé beaucoup d'espace dans le *Bulletin* et a retenu l'attention et le temps de plusieurs membres de l'Association, qui en ont dirigé un volume ou qui y ont collaboré.

À l'occasion de cet anniversaire, on se doit de souligner le travail des membres des différents conseils d'administration qui se sont succédé depuis 1988. L'AQÉI a connu, au cours de ces années, cinq président(e)s :

1988-1993 : Jacques Michon

1993-1997 : Gilles Gallichan

1997-2002 : Kenneth Landry

2002-2007 : Josée Vincent

2007- : Éric Leroux

Il y a lieu de dire quelques mots sur l'état des effectifs de l'Association, qui s'est toujours perçue comme une association spécialisée de dimension modeste. Au cours des années, le nombre de membres a tourné autour de 70-75, avec quelques pointes. Par exemple, à la suite du colloque «L'État et l'imprimé», Gilles Gallichan écrit dans le *Bulletin*, en 1993, «que nous avons en effet dépassé le cap des 100 membres, qui rejoint l'objectif que nous nous étions fixé au début de l'année». À l'automne 1994, le *Bulletin* publiait la liste des 78 membres en règle de l'AQÉI. Au cours des cinq dernières années, l'Association a maintenu un effectif autour des 80-90 membres.

Conclusion

La recherche en histoire du livre et de l'imprimé s'est beaucoup développée au Québec depuis les années 1970, en raison des grands projets qui ont fourni des outils précieux, que l'on pense au *Dictionnaire biographique du Canada*, au *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, à *La presse québécoise des origines à nos jours* et à la *Bibliographie rétrospective* de la Bibliothèque nationale du Québec. En raison aussi des grandes synthèses produites : il faut

mentionner *La vie littéraire au Québec*, *l'Histoire de l'édition littéraire au Québec* et *l'Histoire du livre et de l'imprimé au Canada*. C'est sans compter les nombreuses monographies et thèses, les nombreux mémoires et articles qui ont provoqué des avancées considérables dans ce champ de recherche.

En vingt années, l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé a contribué au dynamisme observé dans la recherche en histoire du livre et de l'imprimé au Québec. Elle a permis de rassembler des chercheurs venant d'horizons divers et leur a fourni une tribune pour faire connaître les résultats de leurs recherches. Elle a constitué, dans beaucoup de cas, un banc d'essai pour de jeunes chercheurs de maîtrise ou de doctorat qui en étaient à leur première communication publique. Elle a servi également de relais pour avoir accès à la recherche effectuée à l'extérieur du Québec en histoire du livre et de l'imprimé.

Marcel Lajeunesse

avril 2008